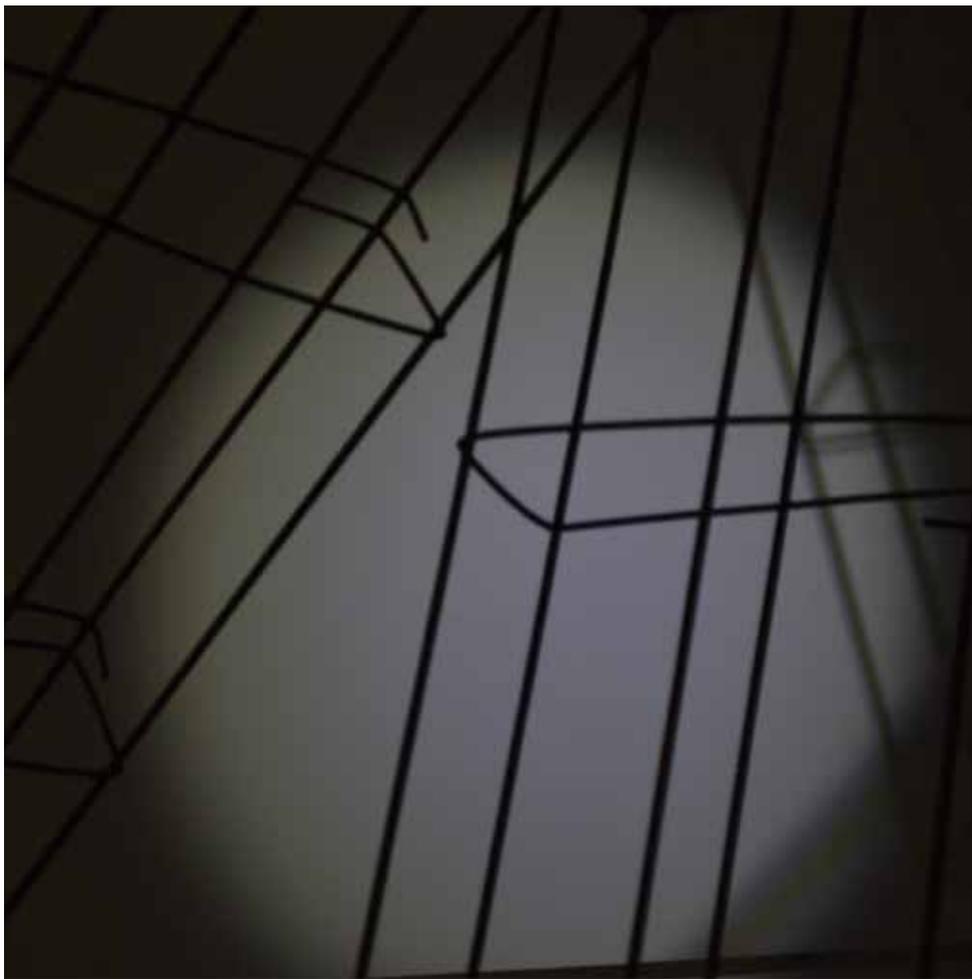


CIAM

CENTRE D'INITIATIVES ARTISTIQUES DU MIRAIL

LA FABRIQUE

LA SAISON



Editorial.....	5
Art contemporain.....	7
Focus 1 : Igitur ou l'art de la Conséquence.....	8
Focus 2 : Vasistas ?.....	9
Programme Art contemporain.....	10
Transversales : Médiation.....	11
Cinéma.....	13
Programme Cinéma.....	14
Transversales : CACTU : une Action interuniversitaire.....	15
Marche avec Elle – Hommage à Raymonde Carasco.....	16
Cirque.....	17
Focus : Déluge. Jonglage percussif et magie nouvelle.....	18
Programme Cirque.....	19
Transversales : Résidences.....	20
Cultures du Monde.....	21
Focus 1 : Trois expositions.....	22
Focus 2 : Résidence des Gnawas.....	23
Programme Cultures du Monde.....	24
Transversales : Territoire.....	25
Danse.....	27
Focus : Boys don't cry.....	28
Programme Danse.....	29
Transversales : Laboratoires.....	30
Littérature-Poésie.....	31
Focus : Festival performance et d'art action.....	32
Programme Littérature-Poésie.....	33
Transversales : Culture et Université.....	34
Musique.....	35
Focus 1 : Interroger le répertoire classique.....	36
Focus 2 : Dynamisme de la filière Jazz à l'UT2J.....	37
Focus 3 : Explorer des territoires inconnus.....	38
Programme Musique.....	39
Transversales : La Fabrique, vitrine de la création universitaire.....	40
Théâtre.....	41
Focus : 10 ans d'Entre en Scène.....	42
Programme Théâtre.....	43
Transversales : Une offre diversifiée d'apprentissages.....	44
Les résidences d'artistes à la Fabrique.....	45
Les Partenaires.....	46
Infos pratiques.....	47
Plan d'accès.....	48

UNE SAISON DU CIAM

A l'UT2J, l'action culturelle ne se résume pas à une offre accessoire, ponctuelle et périphérique aux enseignements et à la recherche. Par la volonté des directions successives de l'établissement, elle n'a cessé depuis 1976 d'accroître ses moyens et son intervention dans la vie du campus pour contribuer à sa manière singulière à la réussite des étudiants.



Le CIAM qui en a la charge, satisfait ainsi des besoins et des objectifs variés par une action foisonnante qui rend compte de la multiplicité des acteurs concernés sur les campus et de l'engagement de nombreux partenaires extérieurs qui l'aident chaque année à élaborer son programme.

Son action ne s'identifie pas seulement à un ensemble de spectacles et d'expositions, mais favorise aussi désormais des résidences d'artistes en nombre, des parcours de création, des collaborations artistes-chercheurs, des projets européens et des apprentissages pratiques destinés aux étudiants dans les registres des métiers de la scène et du spectacle ou de la mise en œuvre de projets culturels. Ouverte en 2009, la Fabrique a bien sûr favorisé par la qualité de ses équipements l'éclosion et l'essor de ces nouveaux axes de travail.

Pour autant, la totalité des actions culturelles émergeant sur le campus ne s'y déroulent pas. D'autres lieux – la Bibliothèque universitaire centrale, le Centre de Ressources en Langues, la Maison des Initiatives étudiantes, notamment – en produisent aussi, seules ou en partenariat avec le CIAM. Et bientôt dans une Université Toulouse – Jean Jaurès qui poursuit sa reconstruction, de nouveaux espaces dédiés ou adaptés à l'action culturelle viendront stimuler des initiatives et accroître leurs possibilités d'accueil.

Le CIAM agit encore dans le cadre fédéral de l'Université de Toulouse pour valoriser la production culturelle des établissements membres en concevant avec « CACTU » (Chronique Art Culture Toulouse Université) un magazine audiovisuel à visée informative, mais aussi créative et innovante ou avec le Laboratoire pluridisciplinaire CAP ICI ! dont les étudiants participants iront présenter leur travail au Festival d'Avignon.

L'action du service Arts et Culture de l'UT2J ne se limite pas aux espaces universitaires. Elle l'inscrit naturellement dans le territoire urbain par les partenariats qu'il noue avec des établissements culturels de l'agglomération, par la localisation d'une partie de sa programmation dans la ville, comme sa programmation poétique à la Cave Poésie ou des spectacles montrés au Centre Alban-Minville, mais aussi par la définition de propositions culturelles forgées avec ou à l'initiative d'acteurs des quartiers voisins : artistes, associations, établissements scolaires. Six ans après son ouverture et par ces collaborations, la Fabrique s'est imposée comme un nouveau lieu de culture dans la ville ce que démontre chaque semaine un public qui, depuis longtemps déjà, n'est plus seulement celui du campus.

Pour présenter notre programmation, nous avons redéfini cette année nos supports de communication. Une brochure annuelle, « La Saison », vise à rendre plus lisible les orientations et singularités de notre action au-delà du flux des spectacles et expositions et un dépliant trimestriel, « L'Agenda », détaille la diversité des rendez-vous culturels choisis pour accueillir et ouvrir à l'actualité des arts tous les publics dans une université devenue un lieu commun.

Michel Chandelier directeur



MULTIPLE ET UN

Tissant des liens constants entre art, formation et recherche, le secteur art contemporain du CIAM témoigne d'un dynamisme exceptionnel de la création dans notre université. Pour cette nouvelle saison, le CIAM propose six grandes expositions conçues en étroite collaboration avec les artistes, les composantes pédagogiques, les laboratoires de recherche et les étudiant-e-s de notre établissement.

De l'écologie au numérique, du paysage à l'ornement, de l'esthétique de la sécurité à l'érotisme de l'automobile, la programmation en art contemporain 2015-2016 présente des projets audacieux et des expérimentations artistiques inédites. De septembre à juin, nous organisons quatre expositions collectives et deux expositions personnelles : Poétiques des flux ; Igitur ; Etat des lieux de Béatrice Darmagnac ; les œuvres du Master Création numérique ; Habiter l'ornement ; Vasistas ? de Natacha Mercier. Les expositions de la saison 2015-2016 explorent à nouveau les espaces de La Fabrique à travers une multiplicité de démarches artistiques.

Quels que soient les contenus et les enjeux singuliers de chaque projet, les formes contemporaines s'inscrivent toujours in situ, dans une relation sensible aux lieux. L'intérêt d'une telle programmation réside à la fois dans sa capacité à embrasser la multitude des problématiques de l'art contemporain et à nouer à chaque fois une relation spécifique avec le lieu.

Jérôme Carié



IGITUR OU L'ART DE LA CONSÉQUENCE

Les artistes contemporains inventent des formes qui flirtent souvent avec les limites imposées par les conditions de sécurité. Le public n'est pas toujours conscient de ce facteur. Les artistes sont pourtant en permanence contraints de respecter ces normes.

À l'hiver 2015, l'exposition collective Igitur interroge les liens entre art, espace et contrôle. Proposant un autre mode d'appréhension, de compréhension et d'expérimentation des espaces, elle est réalisée en collaboration avec la Galerie Studio de la Librairie Etudes Mirail, offrant aux spectateurs la possibilité d'une véritable déambulation dans La Fabrique.

Prenant en compte ce paramètre de la sécurité, les artistes de l'exposition Igitur sont conviés à produire des œuvres « en conséquence ». En latin, « Igitur » signifie en effet « par conséquent », « donc », « en conséquence de » ou encore « alors ». Le titre évoque un rapport de conséquence qui oriente la production des artistes. Comment les différents aspects sécuritaires de l'espace d'exposition influent, redéfinissent et conditionnent les formes que prennent les œuvres ? Explorant le cadre esthétique imposé par le lieu, les artistes jouent avec les lignes de démarcation, les limites, les frontières et les interdictions.

Le mot « Igitur » fait référence au titre d'un conte philosophique inachevé de Mallarmé qui visait à « terrasser le vieux monstre de l'Impuissance créatrice ». Cette référence au personnage d'Igitur enrichit le thème de l'exposition en libérant des perspectives poétiques, de celles qui permettent à l'artiste de s'élever à un degré de conscience par-delà les normes et les contraintes.

J. C

VASISTAS ?

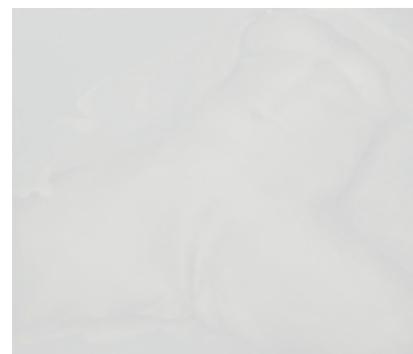
Dans ses œuvres de la série Hével, Natacha Mercier élabore une stratégie de recouvrement et de dévoilement de l'image. Entre voilement et dévoilement, l'artiste cache autant qu'elle montre son sujet. C'est sur le mode d'une certaine apparition voilée de l'image que les motifs de Natacha Mercier s'offrent à notre regard. La technique picturale employée par l'artiste lui offre la possibilité d'interroger la grande tradition de la peinture, mais aussi les libertés et les interdits de l'image.

Tissant des liens originaux entre l'histoire de la représentation picturale du corps et l'univers de la voiture et de la route, l'exposition du CIAM combine les références allant de l'histoire de l'art occidental, comme L'origine du monde de Courbet, aux cultures populaires, comme le tuning. De la peinture flamande à l'automobile, de l'histoire du nu académique et moderne à l'exhibition sur Internet, la démarche de Natacha Mercier ne cesse de tisser des liens à travers les représentations et les imaginaires, les époques et les styles, le low et le high.

Le titre de l'exposition Vasistas ? est emprunté à l'allemand « Was ist das ? » et signifie « Qu'est-ce que c'est ? ». Le terme « vasistas » désigne aussi une petite ouverture qui permettait de voir le visiteur, remplacée plus tard par un judas. Quelle que soit son acception, le titre prend la forme d'une question adressée par l'artiste aux spectateurs et induit une forme de connivence.

Les œuvres de l'artiste seront présentées simultanément à La Fabrique et à la galerie Exprimntl. Les expositions croisées de Natacha Mercier sont l'occasion de dévoiler la dimension plurielle et la cohérence de son travail artistique.

J. C



Natacha Mercier,
L'origine du monde, 2014,
Acrylique sur toile, 46 x 55

RENDEZ-VOUS

Poétiques des flux

Edwige Armand, Marie Aubinière, Amine
Eigheryeni, RIXC, Claire Sauvaget
24 septembre - 22 octobre 2015
La Fabrique - Le Tube

Vernissage

jeudi 24 septembre 2015 à 18h

Igitur

Véronique Barthe, Gaël Bonnefon, Laurence
Broydé, Florence Carbonne, Rémi Groussin,
A4 Putevie, Béatrice Utrilla
10 novembre - 17 décembre 2015
La Fabrique - Le Cube, Le Tube,
La Galerie & La Librairie Etudes Mirail

Vernissage

mardi 10 novembre à 18h

Etat des lieux

Béatrice Darmagnac
12 janvier - 18 février 2016
La Fabrique - Le Cube

Vernissage

mardi 12 janvier à 18h

Créations numériques

14 janvier - 18 février 2016
La Fabrique - Le Tube

Vernissage

jeudi 14 janvier à 18h

Habiter l'ornement

8 mars - 14 avril 2016
La Fabrique - Le Cube & Le Tube

Vernissage

mardi 8 mars à 18h

Vasistas ?

Natacha Mercier
12 mai - 24 juin 2016
La Fabrique - Le Cube, Le Tube & La Galerie

Vernissage

jeudi 12 mai à 18h



En lien avec la programmation artistique multidisciplinaire de La Fabrique, le CIAM développe toute une série d'actions de sensibilisation et de médiation avec les étudiant-e-s, les universitaires et les personnels, mais aussi avec les publics de la ville de Toulouse et en particulier les habitants jeunes et moins jeunes du quartier du Mirail.

Avec l'inauguration de La Fabrique en 2009, l'inscription de l'action artistique et culturelle du CIAM dans le territoire et la vie des quartiers voisins a pris de l'essor. Ces dernières années, des ateliers d'arts plastiques, des laboratoires pluridisciplinaires, des résidences de création avaient permis, dans le quartier du Mirail, de vivre des expériences artistiques uniques en leur genre, en favorisant des partenariats avec des écoles, des compagnies de théâtre et des structures municipales.

Les actions de médiation artistique et culturelle coordonnées par le CIAM sont réalisées en lien avec les étudiant-e-s et les composantes pédagogiques de notre établissement.

Dans le cadre de ces médiations qui peuvent prendre de multiples formes, les étudiant-e-s sont mis en situation professionnelle et peuvent expérimenter l'action culturelle sur le terrain. L'ouverture de La Fabrique sur son environnement par la médiation est ainsi à la fois un élément essentiel du lien social et un outil pédagogique formidable pour nos étudiant-e-s. Au-delà de la production des expositions et des spectacles, la médiation fait vivre les œuvres.

J. C



Atelier ciné-concert de Xavier Pacqueveau. - © Cédric Cesco.

DE SPECTATEURS EN ACTEURS

La multiplication des écrans et donc des possibilités d'accès aux films n'atténue pas aujourd'hui l'intérêt d'une sensibilisation des publics à la diversité et à l'histoire du Cinéma par une programmation qui ne limite pas ses choix aux cinématographies les plus diffusées et s'attache à montrer des œuvres singulières autant actuelles que patrimoniales. C'est là la vocation de Cinémairail qu'il déclinera cette année encore dans les Nuits du Cinéma et des collaborations avec des festivals ou des composantes pédagogiques de l'université.

Jusqu'à présent, cette programmation était assurée par le CIAM. Pour cette nouvelle saison, elle est confiée à un collectif d'étudiants. Par ce passage de témoin, les étudiants spectateurs sont invités à changer de rôle. Non plus seulement regarder et apprendre à apprécier un film, mais prendre l'initiative de composer eux-mêmes la saison et d'en organiser le déroulement sous tous ses aspects. Un premier pas avait été franchi dans cette direction avec les Nuits du Cinéma à la mise en œuvre desquelles un groupe d'étudiants était à chaque fois associé. Il s'agit désormais d'aller plus loin en offrant l'opportunité aux étudiants d'assumer la conduite d'un domaine artistique et d'en réinventer le projet. Cette évolution manifeste la volonté du CIAM dans le cadre de son activité d'offrir aux étudiants la possibilité d'apprentissages variés.

Cette initiative étudiante se vérifiera par la création au printemps d'un temps fort qui donnera à voir ou à revoir au public de la Fabrique les 10 dernières Palmes d'or du Festival de Cannes pour les rejurer, évaluer les choix faits par les jurys successifs et décerner parmi elles une ou deux super-palmes. Une invitation à faire aussi réfléchir les spectateurs sur l'idée-même de compétition.

Enfin, il faut évoquer un projet, pour l'heure à l'état d'espoir, qui se concrétisera peut-être au début de 2016, si les vents nous sont favorables, un projet concernant un très grand cinéaste auquel l'Université Toulouse - Jean Jaurès souhaite rendre un chaleureux hommage.

*Michel Chandelier
Ronan Delbos*

RENDEZ-VOUS CINÉMA

Lundi 28 septembre 2015
Festival Cinespana

Mardi 14 octobre 2015
11^{ème} Nuit du Cinéma

Mercredi 25 novembre 2015
12^{ème} Nuit du Cinéma

Mercredi 17 février 2016
13^{ème} Nuit du Cinéma

Jeudi 18 février 2016
« Loin de Verdun »,
documentaire

Mercredi 23 mars 2016
14^{ème} Nuit du Cinéma

Lundi 11 et mardi 12 mars 2016
Hommage cinématographique
à Raymonde Carasco

Jeudi 14 avril 2016
Projections dans le cadre de
la Semaine polonaise

Lundi 23 et mardi 24 mai 2016
Manifestation étudiante de cinéma
La Palme des Palmes.

UNE ACTION INTERUNIVERSITAIRE

« CACTU » : un magazine audiovisuel à l'initiative du CIAM sur la programmation culturelle et artistique des établissements membres de l'Université fédérale de Toulouse.

Malgré la qualité, le nombre et la diversité des actions mises en œuvre chaque année par les services culturels des universités et grandes écoles de Toulouse, peu de traces étaient conservées des spectacles et expositions inscrites à leurs programmes.

Occasionnellement, des photographies ou des prises de vues en vidéo étaient faites, mais leur exploitation s'avérait souvent limitée. Et aucune démarche d'ensemble n'avait été élaborée pour rendre compte de la richesse du travail réalisé sur ce terrain et le valoriser.

L'objectif de « CACTU » (Chronique Arts Culture Toulouse Université) est d'expérimenter une réponse originale à cette réalité frustrante. Sous la forme d'un magazine audiovisuel interuniversitaire de 30' par semestre, « CACTU » entend proposer une synthèse des événements artistiques montrés sur les différents campus et la diffuser ensuite sur Internet et les écrans de chaque établissement.

Assemblage structuré de vignettes et de virgules d'une durée variant de 2 minutes à quelques secondes, « CACTU » ne se résume cependant pas à cette visée informative. Il se définit aussi comme un projet créatif et innovant prévoyant la scénarisation d'une partie de ses séquences et impliquant dans sa conception comme dans sa réalisation des étudiants des différents établissements à qui il offre par cette aventure l'opportunité d'apprentissages variés.

M. C

MARCHE AVEC ELLE HOMMAGE À RAYMONDE CARASCO

© Régis Hébraud



L'université du Mirail a été traversée par des enseignants et des chercheurs qui ont repensé le monde depuis les angles singuliers d'une poétique de la pensée. Raymonde Carasco, professeure, navigatrice du sens, chercheuse et réalisatrice de cinéma, hante toujours le souvenir de centaines d'étudiants. L'université Toulouse-Jean Jaurès se devait d'honorer sa mémoire passionnée qui irrigue toujours notre présent.

Cette grande transparente a arraché à l'inconnu de la connaissance, des fragments inclassables de la pensée humaine. Philosophe exploratrice de

l'image son parcours est témoin d'une époque irriguée par une poétique riche des fractures de la pensée.

« Mythe et utopie; Approche de Rousseau », Hors Cadre Eisenstein, La fantastique des philosophes, la saga de Gravidia, Pier Paolo Pasolini, « Médée ou la double vision », Antonin Artaud, le peuple mystérieux des Tarahumaras du Mexique, Joë Bousquet, « Histoire mentale des jardins de Borges à Resnais », ou le livre des visions de Julien : autant de jalons pour une invention du monde.

Clandestine, opposante, dissidente, Raymonde Hébraud-Carasco inventa un savoir inégalé et iconoclaste qu'elle ne sépara jamais de sa création.

Le CIAM, en partenariat avec la cinémathèque de Toulouse, célèbre cette année celle qui créa de nouveaux passages définitifs et parallèles dans la connaissance universelle avec celui qui l'accompagna durant sa vie de chercheuse et de créatrice, Régis Hébraud. Écoutons le bruit de leurs pas inséparables et amoureux qui jalonnent maintenant les sentiers du monde, dans la respiration d'une poétique sans laquelle aucune pensée n'est possible.

Serge Pey

Du 4 au 15 avril 2016

Rencontres à la Cinémathèque de Toulouse, à la librairie Ombres blanches et à la librairie Etudes, à la Maison de la Recherche et à la Fabrique : projections, exposition, spectacle vivant, présentation de livre, avec la participation de Régis Hébraud.



© Daniel Michelon

VENTS DE CIRQUE QUAND LE SPECTACLE VIVANT CROISE LES ARTS VISUELS, PLASTIQUES ET APPLIQUÉS...

Les compagnies de cirque ouvrent leur champ aux arts visuels, aux arts plastiques et arts appliqués.

Les photos de voyage, les matériaux et objets inanimés (bois, balles), à l'origine des pièces circassiennes présentées sur la Scène de la Fabrique, deviennent partie intégrante de l'œuvre en lien étroit avec les techniques circassiennes.

« La recherche de la vérité absolue » de Colas Rouanet ou « Déluge » de la Cie Sans Gravité, intègrent les objets de jonglage dans la scénographie jusqu'à ce qu'ils deviennent partenaires de jeu à part entière. En écho à « Déluge », l'installation plastique et magique « Le Tricot de Denise » invite à questionner la gravité, laisser flotter l'espace et nos préoccupations en suspension. Dans la pièce « L'instinct du déséquilibre » de la Cie iéto, le bois est le matériau privilégié. De grandes lattes souples de frênes tressées, construites déconstruites, mais aussi de simples branches qui accompagnent le mouvement acrobatique et la danse, créant une œuvre plastique éphémère. Le geste sensible transmet alors l'émotion.

Au croisement des arts visuels et du cirque « Motor Home » scelle la rencontre entre deux aventures parfaitement imprévisibles pour ouvrir un nouveau chapitre dans ses recherches. Les artistes de la Cridacompany ont parcouru 12000 km aux USA collectant photos et vidéos pour créer une proposition scénique qui intègre exposition et spectacle dans un même espace.

Anne Hébraud

ZOOM SUR : DÉLUGE [CRÉATION 2014]

Jonglage percussif et magie nouvelle

Avec Rémi LASVENES
Mise en scène : Jocelyne TAIMIOT
Régie générale : Louise BOUCHICOT
Régie plateau : Simon DEBARRROS
Création lumière : Hervé DILE
Création sonore : Martin ETIENNE

« Sans prendre les choses à la légère, nous nous appliquons à relativiser la gravité. Nous aimons croire qu'il est possible de mettre nos vies en suspension, le temps de s'interroger sur notre vrai rapport au réel... » L'équipe Sans Gravité.

La Compagnie Sans Gravité explore un univers atypique à la confluence du cirque de création et de la magie nouvelle. Elle questionne la pesanteur des corps, de l'objet et du quotidien. La programmation simultanée du spectacle « Déluge » et de l'installation « Le Tricot de Denise » donne une vision pluridisciplinaire de la démarche active de création défendue par la compagnie.

Déluge se penche sur la subjectivité du réel: comment celui-ci peut-il dépasser la fiction ?

Et inversement, comment l'irréel peut-il paraître complètement vrai pour peu qu'on soit prêt à y croire ? Chaque jour des informations alarmantes nous accablent : un bouleversement écologique, une catastrophe nucléaire, une pandémie planétaire. Autant de réalités absurdes qui nous amènent à relativiser le curseur du crédible. Pourtant chaque jour nous confirmons notre ancrage dans la réalité de notre quotidien. Quoi qu'il arrive l'être humain continue d'avancer, avec cette faculté d'adaptation exceptionnelle. C'est ce rapport au réel ainsi que cette faculté d'adaptation qui a fasciné l'auteur et qui a été le fil conducteur de ses recherches artistiques.

Les étudiants seront étroitement associés au processus de médiation de l'exposition par Rémi Lavesnes, artiste fondateur de la compagnie. Ils accompagneront ainsi les publics dans leur déambulation au sein de l'espace magique.

A. H.



©Arthur Bramoc

PROGRAMME CIRQUE

Lundi 21 septembre 2015
Cirque jonglé et discuté
18h30
« La recherche de la vérité absolue ». Colas Rouanet

Mardi 22 septembre 2015
Concert jonglé
18h30
Mercredi 23 septembre 2015
18h30
« Remember » Tempo d'la Balle

Jeudi 24 septembre 2015
Danse verticale
12h45
« Suspend's ». Cie 9.81

Lundi 5 octobre 2015
Danse cirque théâtre
18h30
Mardi 6 octobre 2015
12h45
« Evolution-Opus 1 ». Dadadzo Cie

Lundi 19 octobre 2015
Jonglage percussif et Magie nouvelle
18h30
Mardi 20 octobre 2015
12h 45
« Déluge ». Cie Sans Gravité

Lundi 23 novembre 2015
Cirque
18h30
Mardi 24 novembre 2015
12h45
« Tesseract » Nacho Florès

Vendredi 4 décembre 2015
Cirque
12h45 et 18h30
« Motor home » Cridacompany

Jeudi 21 janvier 2016
Cabaret cirque
18h30
« Carte blanche au Lido »

Lundi 8 février 2016
Cirque
18h30
Mardi 9 février 2016
12h45
« Encore plus ! » Cie Toi D'abord

Jeudi 17 février 2016
Magie Clown
12h45
« Félicien le magicien » Alain Miès

Jeudi 17 février 2016
Clowns étape de travail
18h30
« Comme à la guerre »
mise en scène Alain Miès

Jeudi 31 mars 2016
Cirque
18h30
« Mon Combat »
Lukas Wiesner et Martin Cerf

Vendredi 1er avril 2016
Cirque
12h 45
« Cabaret cirque » Lido

Lundi 2 mai 2016
Cirque Sortie de résidence
18h30
Mardi 3 mai 2016
Cirque Sortie de résidence
12h45
« L'instinct du déséquilibre » Cie ieto.

Et 2 fêtes des ateliers danse et cirque
chorégraphies de danse et numéros de cirque proposés par les étudiants du CIAM, du SUAPS, du département Art&com et d'ailleurs !
Programme différé à chaque représentation
Du 11 au 15 janvier 2016 :
tous les jours à 12h45 et du mardi au jeudi à 18h
Du 16 au 20 mai 2016 :
tous les jours à 12h45 et du mardi au jeudi à 18h

LE CIAM LIEU DE RECHERCHE, D'EXPÉRIMENTATION, DE RÉSIDENCE POUR LA CRÉATION ARTISTIQUE...

Une des missions de l'université est de favoriser la recherche. Le CIAM met à disposition des compagnies de tous les champs artistiques des espaces, des moyens techniques pour une recherche en acte. Les résidences de création permettent aux compagnies d'expérimenter en toute liberté. Le temps long de la recherche, le droit à l'erreur, la non obligation de résultat, favorisent l'innovation et la concentration sur un thème, une idée...

Ces résidences peuvent se développer sur plusieurs périodes, afin de laisser les projets murir à leur rythme. La présentation d'étapes de travail ou de sorties de résidences permettent de confronter les propositions artistiques au regard du public. Les retours des regards extérieurs, le dialogue entre les metteurs en scènes et interprètes et le public confortent ou infirment les hypothèses de création. Les étudiants en formation ont ainsi l'occasion de suivre le processus de création pas à pas.

Ainsi, avant la construction de la Fabrique, le CIAM avait accueilli sous son chapiteau les premières formes du spectacle leto de la compagnie éponyme, qui a depuis fait le tour du monde. Après ce succès international Fnico Feldmann, un des fondateurs de la compagnie, repart sur les chemins de la création autour de structures de bois et de techniques d'acrobatie. Une première ébauche a été présentée au public de la Fabrique en avril dernier. Nous leur donnons rendez-vous en mai 2016 pour suivre l'aventure de leur nouvelle création « l'instinct du déséquilibre »...

En théâtre vous pourrez retrouver la compagnie de Julie Pichavant, tandis qu'en musique vous avez rendez-vous avec le chœur des éléments. Laissez-vous entraîner au cœur du processus de création !

A. H.

ERRANCE À TRAVERS LES TRACES, ARTISTIQUES D'UN MONDE CRÉOLISÉ

L'identité réelle ou imaginaire du créateur migrant varie en réponse aux stratégies d'intégration qu'il développe et selon le milieu qu'il fréquente. Expressions métissées, les imaginaires ont plusieurs sources. Ils sont issus de la mondialisation, se rattachent aux sociétés historiques d'origine et se réfèrent aux vécus particuliers (cultures familiales, urbaines ou liées à un territoire...).

Le projet du secteur Cultures du monde prend le contre-pied de la pureté identitaire, d'essence intemporelle. Nous avons toujours cherché à présenter des exemples d'hybridation, de métissages, de créolisation. Notre inscription dans une écriture de la migration se situe entre l'histoire et le corps, l'écriture de « l'Histoire » et celle du sujet.

Cette écriture peut prendre le parti des hommes et des femmes qu'on empêche de circuler, qu'on arrête, qu'on refoule ou qu'on enferme, bref de ceux qui souffrent de l'écart entre leurs rêves et les réalités ou des réelles injustices qu'ils peuvent également subir. On entend par là qu'il peut exister, pour certains, un destin d'errance. La langue n'a pas peur des mots des autres. Elle peut s'en saisir en les modifiant dans des flux d'écritures, de signes ou de sons. Il est essentiel de noter que l'influence n'est pas à sens unique. Elle est loin d'aller seulement de la culture dominante aux cultures dominées.

Notre mission est double, celle de la promotion de la création artistique et celle de l'activité éditoriale, comme en témoigne, depuis ces trois décennies passées, notre programmation culturelle et la publication de la revue Horizons Maghrébins.

Mohammed Habib Samrakandi

TROIS EXPOSITIONS



© Gilles Bouquillon

Juan Goytisolo, *l'oiseau solitaire*, par Hassan Bourkia et Santiago Arranz

Conçue par la revue Horizons Maghrébins/CIAM-PUM, l'exposition itinérante de deux artistes : Hassan Bourkia (Maroc) et Santiago Arranz (Espagne), en partenariat avec l'Institut Cervantes de Marrakech, fit d'abord une halte dans la ville rouge, en avril 2015. Elle fut inaugurée en présence de Juan Goytisolo et connut un vif succès.

Ainsi, la deuxième halte de cette exposition dans la ville rose donnera l'occasion au public toulousain de découvrir les œuvres originales de nos deux artistes déjà cités au cube de la Fabrique. Les créations artistiques présentées à l'occasion de cette deuxième halte sont d'une expression esthétique rare. Œuvres inspirées de la lecture du roman de Juan Goytisolo : *Les Vertus de l'oiseau solitaire*. Dossier Photo focus Marrakech

Kitty Sabatier : *Traces* et Brigitte Chapou *De l'autre à soi :* *entre copie et composition*

Deux expositions sont au programme, en partenariat avec la Bibliothèque Universitaire Centrale : Celle de Kitty Sabatier (octobre 2015) et celle de Brigitte Chapou (novembre-décembre 2015).

L'œuvre de Kitty Sabatier est une interrogation inlassable de toutes les ressources du trait et de sa rupture, tous ces détails qui font parler la page et la transforment en objet de lecture.

Et pour Brigitte Chapou, il est question d'un parcours artistique se déroulant dans la complémentarité entre la copie et une pratique personnelle alliant divers médiums tels que l'huile, l'aquarelle, l'encre et l'écriture poétique.



Med H. S.

RÉSIDENCE DES GNAWA, MARS 2016

Un projet de partenariat ouvert aux habitants des quartiers avoisinant notre campus universitaire et associant les acteurs culturels du territoire.

Festive, populaire, la musique gnawa fédère. Son origine africaine tragique interpelle nos consciences. Elle est au carrefour de plusieurs enjeux. Historique d'abord : l'arrachement violent de l'ethnie Bambara de la terre de ses ancêtres et de sa condition d'esclave dans le Maroc du XVI^e siècle. Son rite de possession a fonction thérapeutique et enfin sa musique se métisse aux musiques berbères et cubaines.

La musique Gnawa est faite de danse et de transe. Elle invite à sa découverte les habitants de notre territoire. La résidence aura aussi son temps pédagogique. Les scolaires s'initieront aux instruments spécifiques au genre gnawi : guembri (ou hajhouj) luth à cordes, qraqeb (crotales) et enfin tbel (grand tambour).

Les rythmes et les chants (ponctués par des solos de guembri), le caractère dansant et la mélodie coulante participent à l'ambiance joyeuse et envoûtante que crée ce style gnawi.

Med H. S.



© Gilles Bouquillon

RENDEZ-VOUS

Exposition**du 30 septembre au 24 octobre 2015**

10h 00 à 17h 00

du lundi au vendredi.

Hommage à Juan Goytisolo :
l'oiseau solitaire, par les artistes
Hassan Bourkia (Maroc) et Santiago
Arranz (Espagne), inauguration au Cube,

30 septembre 2015

18h 00

une chorégraphie du danseur

Abdeslam-Michel Raji.

Traces**Exposition artistique de Kilty Sabatier**

Bibliothèque Universitaire Centrale,
du jeudi 1^{er} octobre au 29 octobre 2015
du lundi au vendredi
9h 00 à 19h 00

14 octobre 2015

12h 45

La scène

Musica, Bab al Corassan,

dans le cadre du Festival Occitania

15 octobre 2015

12h 45,

La scène,

**L'amour courtois en Occitanie et dans
la culture arabo-musulmane,**

par Rachid Aous, Chercheur en
ethnomusicologie maghrébine

**De l'autre à soi : entre copie et
composition****Exposition**

Brigitte Chapou

Bibliothèque Universitaire Centrale
du mardi 3 novembre au 18 décembre 2015.
du lundi au vendredi
9h 00 à 19h 00

Mercredi 18 novembre 2015

12h 45,

La scène

ALDAVIDJAH - Indus/Jazz/Pop**Jeudi 19 novembre 2015**

12h 45

La scène

Carnets de voyage,

Création de Fabrice Rougier et
Abdul Djouri.

Lundi 30 novembre 2015

12h 45

La scène

leu sabi un conte**Contes et légendes****du Haut-Languedoc**

par Daniel Loddó

INSCRIPTION DES ACTIVITÉS
ARTISTIQUES DANS LE TERRITOIRE

Notre université fera peau neuve en 2016. Elle est une référence nationale et internationale dans les Arts, Lettres et Langues et Sciences Humaines et Sociales. Elle s'est dotée de La Fabrique : lieu des arts et de la culture, ouvert sur le territoire. Un territoire investi affectivement et culturellement par les acteurs qui le façonnent. Notre université fait partie de ces acteurs qui ont inventé et réinventé l'identité singulière de ce territoire. Plus de cent trente nationalités étrangères enrichissent le paysage linguistique, musical et culinaire de notre campus. Les différents secteurs de notre service culturel entretiennent des relations de partenariat permettant la mutualisation de nos compétences et de nos moyens pour réduire les inégalités d'accès aux créations artistiques.

L'accès gratuit aux spectacles ouverts à tous contribue à corriger et à réduire les inégalités dont sont victimes des zones défavorisées de notre territoire. La culture contribue à détruire les murs invisibles du rejet et de la haine de l'autre. Elle fait l'éloge de toutes les singularités en donnant des réponses artistiques aux problèmes que nous vivons, de l'écologie à la conscience citoyenne.

En synergie avec cette fonction sociale de l'art, l'action culturelle en milieu universitaire permet aussi à l'individu de s'exprimer, aux groupes de s'épanouir et aux institutions de se remettre en cause. Au souhait d'une ville pour tous, nous développons depuis plus de trois décennies la culture pour tous. Nous poursuivons ce projet d'ouverture directe et immédiate avec les acteurs culturels de la ville. Par son projet culturel original, notre université est reconnue comme pionnière. Elle accompagne l'intégration sociale et culturelle du citoyen.

Quel esprit voulons-nous donner à notre territoire ? La réinvention d'un autre style de vie ne peut se construire sans la médiation des universités, des créateurs et des acteurs culturels institutionnels.

M. H. Si



©Clémence Richier

EN CORPS À CORPS... LA DANSE UNE HISTOIRE DE FEMMES UNE HISTOIRE D'HOMMES

Les questions du genre et de la parité entre les sexes interrogent aujourd'hui la société et la politique et traversent la danse. Temps fort du mois de mars, le festival CDC, qui consacre son édition 2016 à des chorégraphes femmes, présentera sur la Scène de la Fabrique « En Souvenir de l'Indien » d'Aude Lachaise au croisement de la danse et du théâtre. Chorégraphiée et interprétée par deux danseuses, Elise Garreau et Aline Gubert la pièce « Au petit matin » de la Cie Azaléa dévoilera une sensibilité corporelle et musicale vibrante.

En regard, le CIAM invite deux chorégraphes qui posent chacun à leur façon la question de la masculinité. « Boys don't cry » chorégraphié par Sylvain Huc de la compagnie Divergences et « Les Hommes qui marchent » chorégraphié par Alain Abadie, de la compagnie Hélène Viscose.

Ces deux pièces ont en commun la présence de musiciens au plateau, batterie (Xavier Coriat) pour le premier, contrebasse et chant (Vincent Ferrand), clarinette saxophone (Isabelle Ciria) pour le second. « Les corps et les sons se cherchent, s'attirent, s'espacent, s'éloignent... des formes apparaissent, les corps écrivent des musiques, les sons tracent l'espace, se transforment, s'ajustent pour devenir un chant, une plainte, un cri, un silence » (Isabelle Ciria).

Les hommes et les femmes se rencontreront sur le plateau au cours de la programmation du festival Danses et Continents Noirs. La richesse de la programmation est rendue possible par le travail avec nos partenaires complices du CIAM depuis plusieurs années. Le CDC, le Centre James Carles, les théâtres, les compagnies et structures partenaires accueillent les étudiants de l'UT2J de façon privilégiée permettant l'accès au cœur même de la création avec des répétitions publiques, des rencontres avec les artistes à l'issue des représentations.

Anne Hébraud



« BOYS DON'T CRY »

Une pièce de : Sylvain Huc / compagnie Divergences
Batterie : Xavier Coriat
Assistante : Cécile Grassin
Lumières : Pierre Masselo

« Les garçons ne pleurent pas chante Robert Smith... Mais c'est également ce que tout homme entend inmanquablement dans sa construction virile. Quelle vérité pourrait-on trouver dans les larmes ? Les larmes montrent avant tout qu'on ne s'appartient pas. La question du corps y est centrale : L'enjeu sera ici de subvertir le masculin avec ses propres armes : le désarmer justement avec ses propres armes ; le désarmer justement. La métaphore militaire n'est pas gratuite. Le corps guerrier, cuirassé est l'apanage de la virilité et une performance que s'approprient les hommes comme les femmes. La masculinité est pour moi un lieu schizophrénique, problématique, un champ de bataille du corps, un prétexte à se « dé-saisir » de l'identité, précisément. »

Sylvain Huc

Un laboratoire chorégraphique sur ce thème, à destination des étudiants masculins sera proposé dans le prolongement de cette pièce et donnera lieu à une pièce qui sera présentée sur la Scène de la Fabrique, au festival universitaire de Poitiers...

A. H

La Cie Divergences est subventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication / Direction régionale des Affaires Culturelles de Midi-Pyrénées au titre de « l'aide aux compagnies ». Elle est soutenue par la Région Midi-Pyrénées, le Conseil général du Lot et la Communauté de Communes Cazals-Salviac

© Lorain Chourrau

RENDEZ-VOUS

Judi 24 septembre 2015

Danse verticale
12h45
« Suspend's ». Cie 9.81

Lundi 28 septembre 2015

Danse vidéo, étape de travail
12h45
« Toujours sur cette mer sauvage ». Cie Heddy Maalem

Lundi 5 octobre 2015

Danse cirque théâtre
18h30

Mardi 6 octobre 2015
12h45
« Evolution-Opus1 ». Dadadzo Cie

Mercredi 4 novembre 2015

Danse
Festival Danses et Continents Noirs
20h30
« TRÖ'MA » Cie Swé & James Carlès

Judi 5 novembre 2015

Conférence
Festival Danses et Continents Noirs
19h
« Le tour du monde des danses urbaines en dix villes »

Samedi 7 novembre 2015

Danse
Festival Danses et Continents Noirs
20h30
« Simon. Non, je ne m'appelle pas Samuel Eto'ou »
Chorégraphie et Conception : Xavier Lot
Danseur : Simon Romuald Abbe
1^{ère} partie : Revolution humaine solo
d'Edouard Eyele

Dimanche 8 novembre 2015

Danse
Festival Danses et Continents Noirs
20h30
« Entre deux ». Cie Stylistik.

Lundi 14 décembre 2015

Danse et Musique
18h30
« Boys don't cry » Cie Divergences, Sylvain Huc

Judi 28 janvier 2016

Danse art contemporain
12h45 et 18h30
« Les hommes qui marchent ». Cie Hélène Viscose/Alain Abadie

Mercredi 17 février 2016

Danse vidéo étape de travail
12h45
« Toujours sur cette mer sauvage » Cie Heddy Maalem

Mardi 15 mars 2016

Danse Vidéo
12h45 et 18h30
« J'ai pris la contre-allée » Cie Lili Catharsis

Mercredi 16 mars 2016

Danse contemporaine
18h30
« Au petit matin » Cie Azalea

Samedi 19 mars 2016

Danse Théâtre
18h30
« Communs » Laboratoire IDEX UFTMP mis en scène par le GdRA

Mercredi 30 mars 2016

Danse contemporaine
19h
Festival CDC « En souvenir de l'indien » Aude Lachaise

Mardi 12 avril 2016

Danse et Cinéma
12h45 et 18h30
« Gradiva esquisse 1 » Raymonde Carasco, image Bruno Nuytten
« Marche avec elle » Cie solo Multitude

Et 2 fêtes des ateliers danse et cirque
chorégraphies de danse et numéros de cirque proposés par les étudiants du CIAM, du SUAPS, du département Art&com et d'ailleurs ! Programme différent à chaque représentation.

Du 11 au 15 janvier 2016

tous les jours à 12h45
et du mardi au jeudi à 18h

Du 16 au 20 mai 2016

tous les jours à 12h45
et du mardi au jeudi à 18h

APPRENDRE PAR CORPS...

Dans les laboratoires du CIAM, les souris dansent, jouent d'un instrument ou la comédie, croisent les disciplines artistiques, partagent leurs talents sous l'œil bienveillant et expérimenté d'artistes professionnels. Le partage avec les artistes invités est source d'enrichissement pour l'un comme l'autre.

Il s'agit pour les étudiants de s'immerger dans le processus de création et de le vivre pleinement dans toutes ses phases : du jaillissement de l'idée à sa formulation, de l'expérimentation des pistes de travail à la composition pouvant aller jusqu'à la mise en scène. Le temps long permis pour creuser une idée, tranche avec le rythme effréné d'une société où tout semble devoir s'accélérer. Ce havre de création constitue une respiration et un atout privilégié pour prendre le temps d'approfondir, de réfléchir, de se former par la recherche en actes.

Parmi les fidèles accompagnateurs de ces aventures, nous retrouverons cette saison Emmanuelle Broncin, maître de ballet au Théâtre du Capitole. Complice du CIAM depuis plusieurs années, elle ouvre des espaces de transmission et de recherche chorégraphique, combinant l'exigence de la danse classique à l'incroyable liberté de l'interprétation. Christine Wodraska entraîne les musiciens sur des pistes nouvelles à bases d'instruments préparés, ouvrant le champ des possibles.

A. H



© Sylvain Huc

LE NUAGE EN PANTALON CHANTIER D'ART PROVISOIRE

Lorsqu'il laisse un blanc final à son recueil de poèmes, LE NUAGE EN PANTALON en 1915, Vladimir Maïakovski avait 23 ans. L'âge des poètes qui, aujourd'hui, se trouvent à la garde de la poésie. Un siècle déjà. Mais avec ses vers majeurs liés à l'aventure futuriste, il reste encore un immense provocateur de la vie et de la mort.

La poésie est une insurrection de la parole mise en sacrifice. De ce texte, né d'un dépit amoureux, le poète de l'amour et de la révolution dira : « Je le considère comme le catéchisme de l'art moderne : à bas votre amour, à bas votre société, à bas votre religion !

« Le Chantier d'art provisoire de l'université de Toulouse Jean Jaurès, en a retenu le titre pour nommer son aventure. Car c'est en choisissant ses passés et ses avenir que la poésie fonde son présent.

L'histoire de la modernité n'est pas celle du nouveau, qui est souvent un synonyme de la mode, mais celle de l'inconnu qui se conjugue avec la langue. C'est, avec cet appel, qui nous entoure et nous regarde, que nous dialoguons en mâchant nos consonnes et nos voyelles de folie. « Votre pensée/ qui rêve sur un cerveau ramolli/ comme un laquais trop gras sur une banquette sale/ je vais la provoquer avec le chiffon ensanglanté du cœur. »

Serge Pey



FESTIVAL PERFORMANCE ET D'ART ACTION

L'art action est un débordement entre la vie et l'art qui invente une nouvelle mise en espace du poème. Né dans les marges du mouvement Dada, de Fluxus ou du Gutai japonais, il invente une poétique critique de l'espace contemporain. Le chantier d'art provisoire du CIAM a été le promoteur de ce nouveau champ d'expression.

Le nuage en pantalon est un festival réalisé par le CIAM à la Cave poésie de Toulouse, 79 rue du Taur, par des étudiants de DUAS, d'OPCIAM et des Unités d'ouverture qui présentent, dans des formules courtes et percutantes, des mises en espace anachronique à travers le poème, la danse, le théâtre ou le cirque. Cette année, plusieurs artistes contemporains vont accompagner dans un partage philosophique et esthétique le travail des étudiants durant une semaine entière.

C'est le grand poète sonore italien Giovanni Fontana qui ouvrira le festival, invité par la section d'Italien de l'université. Artiste multi média, il va présenter la nouvelle anthologie de l'art-action d'Italie. On rencontrera aussi Pierre Soletti, poète des lisières et du spectacle vivant, Dimity Shamanev clown métaphysique russe, Kamil Guenatri, performeur de la mise en rite de l'espace avec « Cérémonie nue », les artistes Michel Collet et Valentine Verhaeghe fondateurs de la revue Montagne froide et ressuscités du cabaret Voltaire de Zurich, Nolwenn le Talleg, voyageuse critique entre engagement et utopie, Chiara Mulas poly-artiste sarde, réalisatrice de rituels dont la scène toulousaine a déjà vu les œuvres consacrées à Gramsci ou à la Première guerre mondiale, Nieves Correa de Madrid dans ses travaux issus de son espace domestique, Hortense Gauthier exploratrice des matérialités de l'écriture sonore, visuelle, plastiques et numériques.

Enfin Michel Mathieu fondateur du théâtre de l'acte, performeur émérite toulousain et Alessandro Pintus, artiste italien, représentants éminents de l'art Buto occidental.

S. P

Du lundi 16 novembre au samedi 21 novembre
à partir, 21 heures, à la Cave poésie de Toulouse,
79 rue du Taur. Réservations au 05 61 23 62 00.

LES RENDEZ-VOUS

LE LUNDI À 21H À LA CAVE POÉSIE 59, RUE DU TAUR

Lundi 21 septembre 2015
ARTHURIENNES/Slam/ Poésie de rue

Lundi 28 septembre 2015
**AMÉRIQUES LATINES/
Les volcans de la poésie**

Lundi 5 octobre 2015
syriE-POÈME
Un Chariot qui commence à la fin de la nuit

Lundi 12 octobre 2015
Cercle des lecteurs ouvertes

Lundi 19 octobre 2015
Yves Rouquette : Une fenêtre dans l'infini

Lundi 26 octobre 2015
Deux poètes de New-York

Lundi 2 novembre 2015
Slamouaï show

Lundi 9 novembre 2015
LA VOIX DU JAZZ un poète de Brooklyn

Du lundi 16 au samedi 21 novembre 2015
FESTIVAL AUTOGÉRÉ
de poésie sonore et d'action
Le Nuage en pantalon
Lundi 16 novembre 2015
POÉSIE SONORE

Mardi 17 novembre 2015
CONTRE LA TORTURE
Mercredi 18 novembre 2015
CÉRÉMONIE NUE

Jeudi 19 novembre 2015
MONTAGNE FROIDE
Vendredi 20 novembre 2015
POÉSIE SACRIFICIELLE

Samedi 21 novembre 2015
LES POÈTES DU GESTE Théâtre BUTO
En deuxième partie les étudiants des
chantiers d'art provisoire de l'université
présenteront dix spectacles d'art-action

Lundi 23 novembre 2015
POÉSIE ET SOUFISME
Lundi 30 novembre

Conférence-action
Le musée des muses amusées (MMAM)
Imperium Asinum Magnificum (IAM) selon la
poésie totalement totale (PTT).

Lundi 7 décembre 2015
CERCLE DES LECTURES OUVERTES

lundi 14 décembre 2015
ARTHURIENNES
Slam/ Poésie de rue et d'appartement

Lundi 11 janvier 2016
Slamouaï show

lundi 18 janvier 2016
LES MYTHES GRECS

Lundi 25 janvier 2016
MULTIPLÉS, VERTICALE 12
Elther Vague, TEXTURE/ Emeute, Tribu,

Lundi 1 février 2016
LE POÈME DE LA CHANSON scène ouverte

Lundi 8 février 2016
ARTHURIENNES
Slam/ Chanson / Poésie directe et improvisée

Lundi 15 février 2016
CERCLE DES LECTURES OUVERTES

Lundi 7 mars 2016
Cahier de désécriture

Lundi 14 mars 2016
L'agenda rouge

Lundi 21 mars 2016
LE SACRE DU PRINTEMPS

Lundi 4 avril 2016
CINÉMA POÉSIE Julien portrait d'un voyant
de Raymonde Hébraud Carasco

Lundi 11 avril 2016
Slamouaï show

CULTURE ET UNIVERSITÉ

Culture et université : un pléonasmе. Mais puisque la question est posée par cette figure de style, elle révèle en creux un constat sur l'état de notre transmission du savoir. En effet, si l'université reste le lieu privilégié de la culture elle n'est pas seule à partager cet espace convoité et contradictoire. C'est à l'intérieur de ses murs bâtis de majesté et de libération que se croisent les héritages maintenant inégaux des sphères du logos, de l'écriture et de l'espace totalitaire sociétal de la vidéosphère qui semble effacer les précédents.

Comment cette vieille dame, qui dans le passé se méfiait des artistes et transmettait presque uniquement du savoir mort, réagit-elle aux nouvelles tensions de la société ? Dans une époque, où on assiste à la transgression des frontières de l'art et où des pans de culture traditionnelle s'effondrent, comment s'opposer, construire et dialoguer ? C'est la réponse quotidienne que donne le Centre d'initiative artistique de l'Université et la Fabrique.

La fameuse phrase de Goebbels « Lorsque j'entends le mot culture, je sors mon revolver et je tire » illustre malheureusement la main majoritaire et invisible de notre société mondialisée de marché. Ainsi la culture et la démocratisation de l'art restent l'engagement quotidien du CIAM.

La culture n'est pas un long fleuve tranquille. Elle se doit d'aller au-devant et savoir, pour qui s'interroge, se mettre en danger. La culture c'est, reprenant Condorcet, l'espace critique qui « protège les savoirs contre les pouvoirs » et « considérer l'excellence comme la forme la plus haute de l'égalité »...

Mélanger les mondes, soutenir la création de théâtre universitaire, accompagner les associations étudiantes dans l'exploration des possibles, cinéma, orchestre et chorale, café littéraire, établir des ponts entre l'enseignement, art et utopie, promouvoir écritures et expressions individuelles et les contacts avec l'art, favoriser le débat d'idée, créer des effets de vie, généraliser les Unités d'ouverture et les unités optionnelles artistiques, voyager au cœur des savoirs, resserrer les liens entre artistes et les lieux de la région, telles sont nos tâches.

Notre université a la joie de porter le nom de Jean Jaurès qui disait comme s'il illustrait notre propos : « C'est en allant vers la mer que le fleuve reste fidèle à sa source ». Robert Filliou ajoute : « L'art c'est ce qui rend la vie plus intéressante que l'art. » Ainsi est notre chemin qui mène vers cette soif.

S. P

VOYAGE INITIATIQUE

Etroitement liée au Département de Musique et à la transmission des savoirs, la programmation s'articule autour de musiques qui ne vont pas toujours de soi mais dont le corpus d'œuvres et d'artistes est extraordinairement riche : le classique, le jazz et les musiques dites du « monde ». En dehors de ce triptyque musical qui ne saurait être cloisonné, résolument éclectique, nous revendiquons, par ailleurs, une ouverture à tous les styles.

Des coups d'archets à la russe lanceront la nouvelle saison musicale avec le sublime quatuor à cordes n°8 de Chostakovitch, intense et sarcastique, servi par les solistes de l'Orchestre National du Capitole de Toulouse. Une envie affirmée donc de partager ce précieux répertoire classique mais aussi d'emprunter des chemins de traverses par un cross over façon Denis Badault/Eric Lareine pour la mélodie française, ou en convoquant les siestes électroniques pour aborder l'orgue, cet instrument fascinant.

Nous mettrons également en lumière de jeunes talents « classiques », des lauréats du concours de la Mélodie française puis, en association avec le Festival Piano aux Jacobins, une jeune pianiste roumaine prometteuse, Axia Marinescu.

Le versant jazz de la saison débutera avec l'hommage à Coltrane et aux Doors du Samy Thiébault quartet invité par le festival Jazz sur son 31. Un nouveau partenariat majeur qui couronne des années d'étroites collaborations entre le CIAM et la filière Jazz du département de musique. Au cours de l'année, le jazz se jouera des styles entre le jazz, rock, électro d'Initiative H, l'influence des musiques du XX^e du duo Claudia Solal / Benjamin Moussay, de l'improvisation libre du FLI, et des onomatopées des Humanophones de Rémi Leclerc invité pour la traditionnelle résidence avec les étudiants de musique. Pour finir, les étudiants partageront la scène avec Jorge Rossy, l'ex- batteur du pianiste Brad Mehldau, musicien hors pair et esprit libre.

Un petit « Détour de chant », en février, avec Aurore Chevalier, jeune slameuse toulousaine, prix Nougaro 2013, à la verve énergique et rageuse.

Enfin, deux collaborations inédites autour de la musique dite du monde permettront de découvrir de nouveaux territoires musicaux et peut-être d'élargir notre public. Inconnu sous nos latitudes, Made In Asia, nous convie à une conférence-spectacle sur le pansori, art emblématique de la Corée. Enfin, pour la première fois, le festival Rio loco nous fait l'honneur de clôturer notre saison autour de son thème : la musique celtique.

Marion Guilbault



Sacard © Grégoire Orto

INTERROGER LE RÉPERTOIRE « CLASSIQUE »

Ce répertoire inépuisable recouvre de nombreux trésors mais la musique classique, avec ses conventions, son public discipliné et ses queues de pie est réputée élitiste, difficile d'accès et pour certains elle est désuète voire ennuyeuse. Tout en programmant des concerts classiques, tels un quatuor à cordes ou un récital de piano, nous proposons de confronter cette musique à d'autres styles pour créer des ponts, permettre aux non-initiés de s'intéresser et de découvrir certains aspects de cette vaste musique, dans l'espoir qu'elle soit appréciée.

Deux concerts seront ainsi consacrés à la Mélodie Française, cet art raffiné, exigeant souvent méconnu des jeunes générations. Ces concerts couplés permettront d'interroger ce genre en comparant deux interprétations successives la première, virtuose et dans les règles de l'art, offert par des lauréats de concours, et la seconde plus transgressive, qui emprunte à la chanson française et au jazz. Pour aller plus loin, après leur concert, les artistes Denis Badault et Eric Lareine exposeront la manière dont ils se sont réappropriés des œuvres caractéristiques du genre : Après un rêve, les berceaux, Hôtel.

Par ailleurs, le duo Saâad, invité par les Siestes électroniques, fera raisonner l'orgue de la Dalbade au sein de la Fabrique. A travers cette création issue de samples, nous souhaitons nous servir de l'attrait de la musique électronique, musique d'aujourd'hui, pour susciter un intérêt pour la musique ancienne, du moins pour ses instruments.

M. G



© Mélodictions Badault et Lareine



© Concours de mélodie Française



Photo Humanophones@Armandine

DYNAMISME DE LA FILIÈRE JAZZ

En collaboration avec le CIAM, la filière Jazz, qui met la pratique musicale au cœur de sa pédagogie, a initié de nombreuses rencontres entre étudiants et professionnels au sein de master class et de résidences. Grâce à l'investissement personnel de certains professeurs, les musiciens accueillis ainsi à La Fabrique, composent un glorieux palmarès. A l'affiche de la dernière saison 2014-2015 il y avait par exemple : Famoudou Don Moyé, Sophie Alour, Giovanni Mirabassi ! Cette saison encore nous soutenons cette démarche.

Résidence du lundi 7 au vendredi 11 décembre 2015
Le corps comme instrument de musique à base de Body pop music

A la fin du premier semestre se tiendra la traditionnelle résidence : trois jours de répétitions pour les étudiants et l'invité de l'un des professeurs de l'Université. Cette année, Claire Suhubiette, professeur de pratique vocale, a choisi Rémi Leclerc, compositeur et fondateur des Humanophones, pour la démarche originale de son groupe qui associe le mouvement dansé à la voix, et cherche à éveiller les consciences corporelles. Outre le plaisir d'écouter Leïla Martial ou la beat box de Wab, vous découvrirez un vocabulaire atypique formé aux sons des claquements de langues, de bouches, de doigts, de frottement de cuisse, de mains, de frappes de pied, et d'onomatopées futuristes...

En mars, les étudiants de la filière jazz partageront la Scène avec Jorge Rossy, batteur de jazz catalan de renommée internationale. Ce dernier a navigué entre l'Espagne et les Etats-Unis, pour revenir finalement à Barcelone et profiter de sa famille. Cet instrumentiste hors pair a joué avec les plus grands, entre autres, Charlie Haden, Kurt Rosenwinkel, Carla Bley... Il est surtout connu pour sa collaboration avec le pianiste Brad Mehldau, duquel il a osé se séparer pour se consacrer lui-même au piano et à la composition. Une occasion unique pour les étudiants de la filière jazz et pour le public de rencontrer cet esprit libre, avide de musique, et non de célébrité.

M. G



©Javier Vercher/ John Cougan

EXPLORER DES TERRITOIRES INCONNUS

Afin de compléter les explorations menées par notre camarade chef de projet « culture du monde », nous cherchons à découvrir de nouveaux territoires musicaux afin de succomber à notre curiosité mais aussi d'attirer un nouveau public notamment en accueillant pour la première fois le très populaire Rio Loco.

Dans le cadre de l'année croisée France-Corée, et en collaboration avec le festival Made in Asia, nous accueillerons une conférence – spectacle autour du Pansori, une musique particulièrement atypique où le chanteur accompagné d'un tambour décline une palette d'émotions tout à fait impressionnante. Cet art emblématique de la Corée est classé patrimoine immatériel mondial de l'UNESCO.

Pour clôturer notre saison, le jeudi 14 avril, le festival qui remplit la prairie des filtres, s'associera à la Fabrique pour un concert autour du thème de l'édition 2016, une exploration des « Mondes Céltes » : Irlande, Ecosse, Ile de Man, Pays de Galles, Cornouailles, Galice, Asturies, Cantabrie, Bretagne.

M. G



Patrice Nin - Marié de Toulouse



RENDEZ-VOUS

Entrée libre à 12h45

Jeudi 1^{er} octobre 2015

Musique classique
Quatuor à cordes des solistes de l'ONCT, Borodine (n°2), Chostakovitch (n°8)

Vendredi 16 octobre 2015

Jazz I
Festival Jazz sur son 31, « A Feast of Friend »
Samy Thiébaud Quartet
Concert présenté dans le cadre du Festival Jazz sur son 31 à l'initiative du Conseil départemental de la Haute-Garonne

Lundi 2 novembre 2015

Mélodie Française - 1
Lauréats du 8^e Concours international de Mélodie Française

Mardi 3 novembre 2015

Mélodie Française - 2
« Méloditions » Denis Badault, Eric Lareine : concert et master class publique

Jeudi 10 décembre 2015

Résidence Body pop music - 1
Concert de restitution, Rémi Leclerc et étudiants

Vendredi 11 décembre 2015

Résidence Body pop music - 2
Concert de clôture, Les Humanophones

Jeudi 17 décembre 2015

Jazz électro rock
« Darkwave » par Initiative H

Mardi 19 janvier 2015

Jazz
Jorge Rossy et des étudiants de la filière jazz : concert et master class publique

lundi 1^{er} février 2016

Musique improvisée
le FIL

Mardi 2 février 2016

Chanson électro – slam
Festival Détour de chant : Aurore Chevalier

Vendredi 5 février 2016

Jazz
« Butter in My Brain » Claudia Solal, voix et Benjamin Moussay, piano

Jeudi 18 février 2016

Electro
En partenariat avec Les siestes électroniques, « Verdailon » par le Duo Saâad

Lundi 4 avril 2016

Musique classique
En partenariat avec le Festival Piano au Jacobins, Axia Marinescu : Mozart, Debussy, et Enesco

Mardi 5 avril 2016

Musique du monde
Festival Made in Asia : conférence-spectacle autour du Pansori

Jeudi 14 avril 2016

Musique du monde
Dans le cadre Rio Loco : concert autour du thème du festival 2016.

Et 12 workshops | concerts de pratique musicale collective des étudiants du Département de Musique

26 novembre 2015 et 15 avril 2016 :

Isdal « musique et transversalité »

1^{er} décembre 2015 et 7 avril 2016 :

chœurs du département de musique sous la direction de Claire Suhubiette

13, 27 novembre, 18 décembre 2015 ;

et 19 février, 25 mars, 6, 8 avril 2016,

lundi 9 mai 2016 :

workshops en tout genre

LA FABRIQUE, VITRINE DE LA CRÉATION UNIVERSITAIRE

La Fabrique se distingue d'autres centres culturels par le lien intime et fondamental qu'elle entretient avec les composantes pédagogiques de l'Université. Au contact direct de la recherche et de la création universitaire elle livre un programme artistique tant expérimental que savant.

Mettant à disposition des étudiants un outil de qualité composé d'une salle de spectacle et de deux salles d'exposition, ou encore les planches de la Cave poésie, le CIAM joue pleinement son rôle de tremplin et de professionnalisation de ces artistes en devenir. La Fabrique est loin d'être un temple, et les étudiants s'y sentent suffisamment à l'aise pour tenter leurs premières expériences de la confrontation devant un public avec l'audace, la vitalité et la spontanéité de la jeunesse et le support indispensable de leurs professeurs. La Fabrique accueille ainsi les travaux d'étudiants en art contemporain, les workshops du département de musique, des poètes « en action », de nombreuses compagnies universitaires de danse, cirque et théâtre, ou encore les travaux de l'ESAV ainsi que les projets FSDIE (Fonds de Solidarité et Développement des Initiatives Etudiantes). Les professeurs investissent également la scène pour des colloques, ou des journées d'études, afin d'exposer le résultat de leurs recherches dans des domaines parfois très pointus. Transmettant leurs expertises, ils peuvent également proposer des discussions à l'issue d'un spectacle ou initier des master class avec l'artiste invité.

L'ampleur et la richesse de ces relations relèvent principalement de la volonté individuelle des porteurs de projets, le plus souvent des enseignants. Pour les années à venir, nous formons le vœu d'intensifier ce réseau et ces collaborations envers, notamment, des composantes jusqu'ici peu présentes.

M. G



Le Relieur des Eaux

SCÈNES MULTIPLES

Le théâtre se porte bien à l'UT2J. Chaque année, des projets se développent, de nouvelles troupes se constituent et ce qui a émergé les années précédentes poursuit son chemin et progresse en renouvelant son offre.

L'action de la filière Arts du Spectacle stimule bien sûr cette vitalité, mais il faut aussi voir l'explication du phénomène durable dans l'engagement des départements de langues étrangères, le soutien de l'université aux initiatives étudiantes et aussi l'existence d'une scène à la Fabrique où chaque troupe peut venir montrer son travail dans des conditions professionnelles.

Cette année, davantage qu'il ne l'a fait les saisons précédentes, le CIAM rend compte de la diversité et de la qualité de ces initiatives internes, tout en favorisant d'autres propositions émanant de troupes et de scènes de la région pour ouvrir la perspective et favoriser le partage des expériences. Parfois ces partenaires extérieurs sont d'ailleurs d'anciens étudiants du Mirail dont le parcours artistique ne s'est pas achevé avec la fin du cursus et qui sont parvenus à se professionnaliser, offrant par leur participation à notre programme comme un retour sur l'investissement que l'université avait consenti à leur profit.

Avec la multiplicité de ces acteurs, le CIAM donne à ses publics l'opportunité de découvrir tout au long de l'année des textes nouveaux et d'en revisiter d'autres classiques ou contemporains. Certaines des propositions programmées procèdent de démarches transartistiques imbriquant théâtre, musique, danse ou cinéma ; d'autres s'inscrivent dans une recherche à laquelle des étudiants participent. Et le développement de leur démarche est facilité par les temps de résidence que le CIAM propose à la Fabrique tout au long de l'année.

Michel Chandelier



THÉÂTRE 10 ANS D'« ENTRE EN SCÈNE » !

En 2006, le CIAM créait la manifestation de théâtre universitaire « Scènes de Rentrée ».

Devenue aujourd'hui « Entre en Scène » et reprise depuis quelques années par l'Université fédérale de Toulouse, elle réunit à chaque édition les troupes étudiantes des universités et grandes écoles de l'agglomération. Yann Frouin qui la coordonne depuis 9 ans éclaire son évolution.

Pourquoi une manifestation de théâtre universitaire ?

La pratique du théâtre est largement répandue dans les établissements d'enseignement supérieur de Toulouse. Un autre constat est qu'il y a, au sein de ce même réseau, des espaces où jouer, qui sont parfois mal connus des étudiants. Le théâtre est un art nomade...

Un festival de théâtre universitaire donne à ses acteurs – au sens large – la possibilité de jouer mais aussi de se déplacer ; il y a là un terrain évident pour une action inter-universitaire.

Comment a-t-elle évolué depuis 10 ans et dans quels buts les transformations opérées ?

« Entre en scène ! » se veut une grande incitation à pratiquer le théâtre à l'Université. Une évolution a consisté à proposer, à l'occasion du festival, des stages de théâtre ouverts à tous, animés par des artistes professionnels. Ce, afin d'ajouter à la découverte des spectacles une opportunité pour vivre une expérience de la scène.

Qu'est-ce qui a conduit au choix de la faire exister en 2 temps au mois de novembre, puis au mois d'avril ?

« Scènes de rentrée » misait sur la capacité des troupes à reprendre à l'automne un spectacle créé au printemps. Peu de compagnies ont cette capacité...

De fait, leur rythme « normal » est de mûrir entre octobre et mars un projet qui rencontre le public au printemps. « Entre en scène ! » s'inscrivait dans ce rythme, sans pour autant supprimer la possibilité de reprises à l'automne.

Quels projets, quel avenir pour « Entre en Scène » ?

Les propositions de stage rencontrent une forte demande... mais pas au sein des troupes ! Un objectif serait que le festival soit comme un outil de travail pour certains porteurs de projet ; qu'entre acte 1 et acte 2 aient lieu des temps de stage, de rencontre, qui permettraient une confrontation avec des regards professionnels.

Propos recueillis par M. C.



RENDEZ-VOUS

Vendredi 25 septembre 2015
12h 45
« **4.48 Psychose** »
de Sarah Kane par la troupe Continuum

Mardi 29 septembre 2015
20h
Mercredi 30 septembre 2015
12h 45
« **Ici les Aubes sont plus douces** »
d'après le roman de Boris Vassiliev
par la compagnie Théâtre du Peuple lié.

Judi 8 octobre 2015
12h 45
« **Ne laisser pas la conquête spatiale aux mains de la grande industrie** ».
Conférence humoristique par l'Association pour la Conquête spatiale en milieu associatif.

Judi 22 octobre 2015
12h 45
« **(Et Toi ?)** »
d'Anne Lefèvre.
Théâtre Le Vent des Signes.

Judi 12 novembre 2015
20h
« **Gros Cölin** »
d'après Romain Gary
par la compagnie La Langue écarlate,
mise en scène : Héliène Mathon..

Lundi 16 et mardi 17 novembre 2015
20h
10ème Edition du Festival
« **Entre en Scène** ».

Mercredi 2 décembre 2015
12h 45
« **Etre(s)** »
d'Anais André-Acquier.
Compagnie Théâtre L'Ecouteille.

Mardi 5 janvier 2016
20h
« **L'Encercleur** »
de Lydie Parisse.

Judi 7 janvier 2016
20h
« **Les Devenants** »
de Lydie Parisse.

Lundi 25 janvier 2016
12h 45
« **Marilyn** »
de Julie Pichavant.
Compagnie Zart.

Vendredi 29 janvier 2016
12h 45
« **Pour laver mes Paupières à l'Eau de Pluie** »
de Renata Antonante.
Trilces Théâtre.

Judi 4 février 2016
12h 45 et 20h
« **...Rien que le Monde** »
de Céline Astrié et
la Compagnie Nanaqui.

Vendredi 12 février 2016
12h 45
« **Le Retireur des Eaux** »
de Catherine Froment.
Compagnie Dans le Sens opposé.

Du 29 février au 12 mars 2016
Festival Universcènes.
Du théâtre en langues étrangères.

Mercredi 18 mai 2016
12h 45
« **Ubu enchaîné** »
d'Alfred Jarry.
Mise en scène Michel Mathieu,
Théâtre 2 L'Acte.

Judi 26 mai 2016
20h
Fassbinder, Work in Progress
de Julie Pichavant. Compagnie Zart.

UNE OFFRE DIVERSIFIÉE D'APPRENTISSAGES POUR UN ÉTUDIANT ACTEUR

Les services culturels universitaires s'attachent à sensibiliser des étudiants spectateurs à la diversité des arts et des œuvres et, par des médiations appropriées, à les éclairer sur l'identité de celles-ci. Ce travail essentiel sert l'objectif de la démocratisation de l'accès des étudiants à la culture qui anime chaque établissement.

Mais, tout en poursuivant cette démarche, l'action culturelle sur les campus peut proposer un autre rôle à l'étudiant et l'accompagner dans cette voie : celui d'un acteur qui participe aux projets menés ou en est lui-même à l'initiative, un acteur qui intervient dans les processus créatifs ou d'organisation.

Pour le lui permettre, des apprentissages sont le plus souvent utiles, sinon nécessaires pour garantir l'aboutissement réussi des actions engagées.

Dans le cadre de ses UE ou au profit des étudiants inscrits dans certaines filières artistiques ou au Département Art et Com, le CIAM offrait déjà ponctuellement de telles opportunités d'apprentissage en matière de médiation, d'organisation d'événements ou de régie des spectacles. Il s'agit aujourd'hui de les multiplier en s'appuyant sur le volume et la diversité de sa programmation qui propose tout au long de la saison des occasions de s'initier, sur la compétence des agents du service Arts et Culture et sur les moyens techniques mis en œuvre par La Fabrique.

La perspective de cette offre peut être pré-professionnalisante pour certains étudiants et, pour d'autres, une découverte stimulante de la diversité des métiers de la scène, du spectacle et de l'action culturelle.

M. C

LES RÉSIDENCES 2015-2016

- Nacho Florès (cirque)
- Catherine Froment (théâtre)
- Zart (théâtre)
- Colas Rouanet (cirque)
- Heddy Maalem (danse)
- Sylvain Huc (danse)
- Sans Gravité (cirque)
- SWE (danse)
- Cridacompany (cirque)
- Les Humanophones (musique)
- Initiative H (musique)
- Lydie Parisse (théâtre)
- Le Vent des Signes (théâtre)
- Alain Abadie (danse)
- Cie Octobre (cirque)
- Lili Catharsis (danse)
- Cie Azalea (danse)
- Gnawa (Cultures du monde)
- Leto (cirque)
- Association Répliques (théâtre)



© Laurie Guellec

Partenaires externes**Les festivals**

Cinespaña
Cinélatino
Jazz sur son 31
Détours de Chants
Piano aux Jacobins
Rio Loco
C'est de la Danse contemporaine
Made in Asia

Les lieux

Théâtre du Capitole
Théâtre Le Vent des Signes
Théâtre Garonne
L'Usine
L'ISDAT
Le CDC

Les partenaires internes

Les festivals Universscènes
Entre en scène
La semaine polonaise
Les Départements
Arts plastiques-Arts appliqués
Art et Com
Langues étrangères
Musique
Math-Info
SUAPS
SCASC
L'association Répliques
ACT
La Mission Culture de l'Université
Fédérale de Toulouse

**LA FABRIQUE EST SITUÉE À L'ENTRÉE DE L'UNIVERSITÉ**

Le bâtiment de 2000 m² conçu par l'agence Gouwy-Grimas-Rames, abrite une librairie, trois salles d'exposition, une salle de projection vidéo et cinéma, une salle de spectacles de 176 places, avec régie son et lumière, transformable en plateau de travail de 380 m², des ateliers spécialisés pour arts plastiques/arts appliqués, un studio de danse, une salle de répétition de théâtre, trois salles de musique (voix et instruments avec régie), une salle multimédia-crétion image, une salle multimédia-son, vestiaires, loges et bureaux.

Les salles de La Fabrique**RDC**

La Scène (salle de spectacle)
Le Cube (lieu d'exposition)
La Galerie (lieu d'exposition)
La Librairie Etudes Mirail

1^{er} étage

Le Tube (lieu d'exposition)
FC 101 (atelier des arts)

2^e étage

FC 208, 212, 214
(salles de musique)
FC 206 (salle de danse)
FC 201 (salle de théâtre)

**L'équipe du CIAM
Arts et Culture
Centre d'Initiatives
Artistiques du Mirail****Direction**

Michel Chandelier
(directeur, théâtre)
Agnès Diligent
(responsable administrative et financière)

Administration et technique

Sylvie Estrade (secrétariat)
José Castaño (régie)
Philippe Combes (accueil)
Franck Delpech (réalisateur audiovisuel)
Christian Satgé (régie Expositions)

Chefs de projets artistiques

Marion Guibault (musique)
Anne Hébraud (danse et cirque)
Jérôme Carrié (art contemporain)
Serge Pey
(poésie, performance, art action, oralité)
Habib Samrakandi (cultures du Monde)

Coordination Cinéma et CACTU

Ronan Delbos

Université Toulouse - Jean Jaurès

La Fabrique

5 allées Antonio Machado

31058 Toulouse cedex 9

Accueil : 05 61 50 44 62

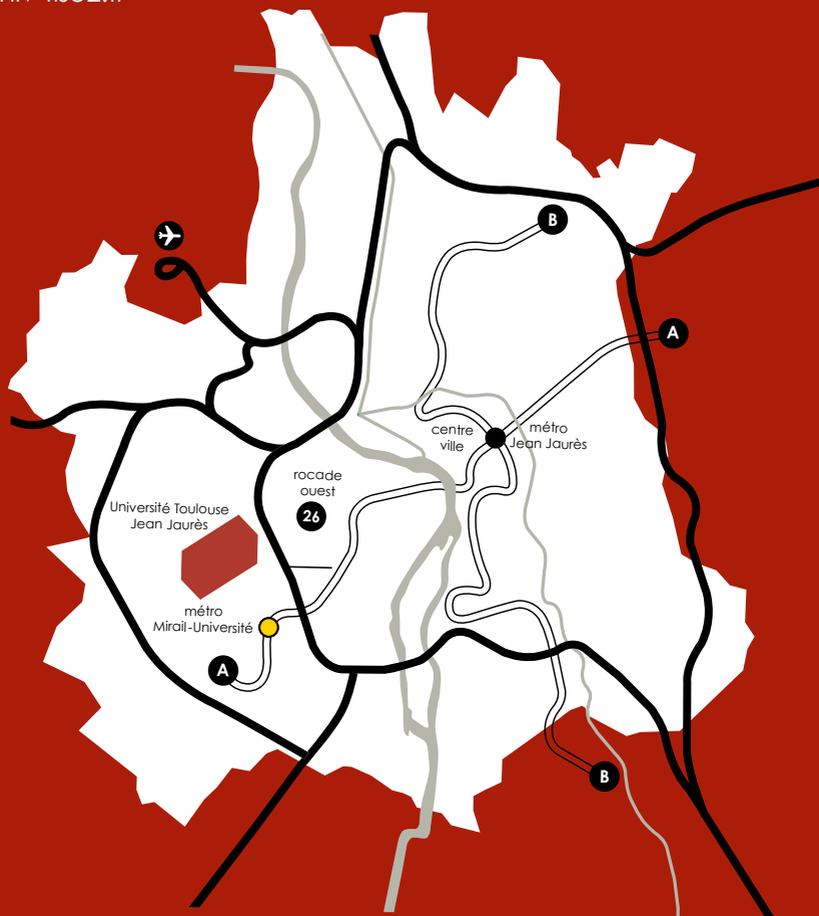
ciam@univ-tlse2.fr

Licence d'entrepreneur de spectacles :

1^{ère} catégorie 1 - 1078539

2^{ème} catégorie 2 - 1078540

3^{ème} catégorie 3 - 1078541



Accès par rocade ouest, sortie 26 / La Faourette,
ou par Métro ligne A, station Mirail-Université

Voir le programme sur le site
<http://ciam.univ-tlse2.fr>